

Allocution du 7 avril 2022 devant le mémorial pour Toussaint Louverture

Hans Fässler, OPTL (Organisation de Pèlerinage Toussaint Louverture)

Permettez-moi de prendre la parole pour quelques réflexions louverturiennes. Ou bien, ne me le permettez pas, parce qu'ici, sous le ciel ouvert, sur cette terre sacrée du mémorial, il n'y a rien à permettre ou à interdire. En 2010, après sept éditions du pèlerinage, le droit coutumier de prise de parole était dénié aux organisateurs du pèlerinage y inclus un représentant de la *Société haïtienne d'histoire, de géographie et de géologie*. On nous a informé que, à cause du caractère solennelle de la cérémonie, la prise de parole serait limitée (je cite) « à des personnes ayant une représentation officielle ». Ma représentation est celle du pèlerinage Toussaint Louverture, de la société civile et de la délégation Suisse. Ça doit suffire.

Mais laissons de côté ces petites querelles qui – au vu de ce qui se passe actuellement dans le monde – pourraient même paraître ridicules ou frivoles. Et essayons quelques réflexions inévitables et adaptées au caractère solennel de ce moment.

Y a-t-il, je me demande, dans l'histoire du grand homme, du révolutionnaire, du général en l'honneur duquel nous sommes réunis ici, des choses à apprendre ? Y a-t-il des leçons louverturiennes qui pourraient nous consoler face à la guerre brutale que la Russie de Poutine mène contre l'Ukraine ? Je vous propose deux réponses à discuter.

La première : En 1991, l'écrivain et journaliste uruguayen Eduardo Galeano a fait remarquer dans le contexte du Jour de Christoph Colomb de l'année suivante 1992, que, avec la chute du mur de Berlin à l'âge de 28 ans, le mur vieux de 500 ans entre le Nord et le Sud est redevenu visible. Luttons ensemble pour que le processus de prise de conscience coloniale et post-coloniale, dont ce pèlerinage et cette réunion (qui était initiée en 2002) fait partie, se poursuive. Que la dimension nord/sud ne soit pas occultée par la dimension est/ouest, par une nouvelle guerre froide ou même chaude.

La deuxième : Quand en janvier 1802, Toussaint Louverture a vu du Cap Samaná les premiers 25 navires de guerre de l'expédition Leclerc, il s'est exclamé : « Nous devons périr. Toute la France est venue à Saint-Domingue. Ils ont été trompés, et ils sont venus pour se venger. »

Mais seulement 22 mois après, le 18 novembre à Vertières, la superpuissance expansionniste, colonialiste et esclavagiste qu'était la France de Napoléon, avait perdu la guerre d'extermination contre les esclaves qui voulaient préserver leur liberté et, en même temps, contre un peuple qui voulait conquérir son indépendance.

Espérons que les Ukrainiennes et les Ukrainiens pourront s'affirmer face à la superpuissance militaire, expansionniste et colonialiste qu'est la Russie de Poutine. Espérons qu'ils et elles pourront défendre leur liberté et leur indépendance. Et qu'un jour pas si lointain, ils pourront dire à Lviv, à Odessa, à Kiev, à Charkiw, à Maripol, à Donezk et à Buschta avec les mots adaptés de Toussaint Louverture : « En nous attaquant, la Russie de Poutine n'a abattu en Ukraine que le tronc de l'arbre de la Liberté des peuples et du peuple. Il repoussera par les racines parce qu'elles sont profondes et nombreuses. »

Je vous demande, mesdames et messieurs, chères pèlerines et chers pèlerins, un moment de silence pour Toussaint Louverture et pour les victimes de cette guerre.

Je vous remercie.

Saint-Gall, 7 avril 2022